

Homélie de Monseigneur Claude RAUD, le 6 juillet 2025.

Bien cher Jean. Bien chers amis.

Vous êtes venus nombreux entourer Jean de votre amitié et de votre prière. Nous célébrons le don de Dieu à travers un homme qui, comme beaucoup d'autres, a quitté son pays d'origine pour suivre le Christ, un peu à la façon dont l'évangile de ce jour nous le décrit. Et il est revenu auprès des siens pour leur service. Et voici qu'il célèbre donc au milieu de vous ses 60 années de sacerdoce.

La première fois que j'ai connu Jean, c'était en 1963, au Canada, au Centre de formation des Pères Blancs. Nous y faisons nos études de théologie. Jean était diacre et allait quitter pour être ordonné prêtre et partir en Algérie où l'un de ses frères y avait perdu la vie pendant cette guerre déchirante pour nos deux pays. Jean y retournait en pèlerin de la paix, portant en lui le message de Jésus : « *Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison* ».

Être porteur de paix est la première tâche de la vie missionnaire, et c'est d'ailleurs par un message de paix que notre Pape Léon a inauguré ses premiers pas dans la charge qui lui était confiée.

« Essalâm aleikum », « La Paix soit sur vous », est d'ailleurs la salutation que l'on reçoit ou que l'on offre lors de nos rencontres dans les pays musulmans, et c'est sans doute une des premières expressions de la langue arabe que, Jean, tu as dû apprendre au Sahara où tu as commencé ta vie missionnaire.

La vie missionnaire, nous la voyons souvent uniquement comme consacrée à la conversion des populations à la foi chrétienne par la prédication et la célébration des sacrements. La mission qui nous revient dans les pays musulmans où nous sommes engagés est beaucoup plus large, enveloppant le souci de faire naître l'amitié, d'établir des liens de fraternité, de réconciliation aussi, et aussi de grandir ensemble dans la construction du Royaume de Dieu. C'est ce qui ressort de l'évangile d'aujourd'hui : Jésus dit à ceux qu'il envoie : « *Guérissez les malades et dites : le règne de Dieu s'est approché de vous* ».

Notre mission ne peut pas se cantonner dans le champ étroit d'une Eglise, elle s'étend à toute personne humaine, quelle qu'elle soit ; musulmane ou d'autre religion. Elle est d'abord de collaborer à construire un monde plus à l'image de ce que Jésus appelle le Royaume de Dieu.

Comme les autres membres de l'Eglise d'Afrique du Nord, Jean, tu as répondu à cet appel. Ta première mission a été de te consacrer au développement d'un Centre de Formation Professionnelle, et de collaborer à l'éducation des jeunes algériens avides de s'engager dans un pays qui Venait de gagner son indépendance. Lorsque Jésus a envoyé ses apôtres à travers le monde, il leur a donné certes comme mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Evangile, mais aussi de lutter avec toute leur foi contre les forces du mal. C'est d'ailleurs la façon dont l'apôtre Pierre va rappeler l'action de Jésus dans un de ses discours : « *Il est passé en faisant le bien* ». Faire le bien n'est-il pas faire advenir le Royaume de Dieu ? Etre un messager de Paix n'est-il pas une façon d'être disciple à la suite de Jésus ? En travaillant à l'éducation de ces jeunes à Ouargla, Jean, tu témoignais de l'Amour de Dieu pour toute personne, comme continuent de le faire les disciples de Jésus engagés dans la mission auprès de Musulmans. Et puis, tu as continué à suivre cet appel, te rendant disponible pour d'autres engagements.

J'en arrive à deux chantiers importants que tu as menés à bien : une bibliothèque de médecine à Oran, qui avait alors pour évêque Mgr Pierre Claverie. Il n'avait pas craint de déclarer lorsqu'on lui a confié ce Diocèse devant ses amis chrétiens et musulmans, qu'il venait en missionnaire, oui en missionnaire de l'Amour.

Vous savez par quelle épreuve l'Algérie est passée dans les années 90, l'épreuve de la guerre civile qui a fait plus de 150.000 morts, dont 19 membres de l'Eglise, et Mgr Pierre Claverie fut assassiné le 1^{er} août 1996. L'apôtre Paul nous rappelle dans l'épître que nous avons écoutée aujourd'hui que la croix fait partie de la vie du missionnaire, et personne n'en est exempt. « *Je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus* ». » L'Eglise d'Algérie a connu aussi cette période crucifiante, partageant la condition difficile de la population à cette période. Et les 19 martyrs chrétiens de cette guerre ont été béatifiés dans le pays même, à Oran, le 8 décembre 2018, avec une belle collaboration des gens du pays.

Il est un autre engagement missionnaire que tu as accepté avec beaucoup de cœur. Parmi les 19 martyrs, quatre de nos confrères Pères Blancs avaient été assassinés à la fin de l'année 94. Le plus jeune, le P. Christian Chessel, avait fait le projet

d'une nouvelle maison et d'une bibliothèque pour étudiants, et n'avait pu mettre en œuvre ce projet. Jean, tu as accepté de le mener à bon terme, avec l'aide des entrepreneurs du pays. Ce centre est maintenant ouvert à Tizi Ouzou.

Et tu es revenu en France avec la conscience d'une mission bien remplie. A ton retour, tu as vite fait de demander à tes responsables en France de venir te mettre au service de la paroisse de ton enfance et tu es à Vihiers autant de temps que le permettront tes forces... Tu n'as plus le souci de constructions, si ce n'est celle du Royaume de Dieu dans cette région de l'Anjou. Jusques à quand ? Je sais aussi ta disponibilité et ton attachement à notre grande famille des Pères Blancs, spécialement ici en France. Nous sommes contraints de fermer des communautés. Mais la Mission continue là où nous nous sommes engagés.

Rendons grâce à Dieu pour son œuvre en Afrique où les missionnaires africains sont à l'œuvre. Oui, la Mission continue. Amen.